



La Casa de Dom Inacio a été fondée en 1979 à Abadiânia par le Médium Joao Teixeira de Farias, connu dans le monde entier sous le nom de Joao de Deus (John of God, Jean de Dieu), dans le but de poursuivre sa mission de guérison spirituelle.

La Casa fonctionne comme un temple œcuménique et un hôpital spirituel où d'innombrables Entités de lumière travaillent à nous aider physiquement, émotionnellement et spirituellement. La Casa suit les principes de la doctrine spirite. Chacun est bienvenu à la Casa

Si vous vous attendez, en arrivant à la Casa, à voir Dieu descendre devant vous et vous dire : « Tu es guéri mon enfant, tu peux maintenant rentrer chez toi », vous allez être probablement très déçu. Si c'était votre destinée, Dieu ne vous aurait pas fait venir jusqu'à Abadiânia pour y accomplir un tel miracle : il aurait pu le faire chez vous. Si vous êtes ici c'est que ceci n'est probablement pas une option pour vous en ce moment. Donc rappelez-vous que vous êtes ici pour APPRENDRE et pour vous préparer à effectuer votre part du travail, quelle qu'elle soit. Ici, en collaboration avec le Médium Joao et les Entités, il y a des gens qui dédient leur temps et leur énergie pour que tout soit propice à ce que vous receviez l'aide nécessaire à votre guérison. Vous devez vous souvenir que le chemin de la guérison dans lequel vous vous êtes engagés est sous votre entière responsabilité, et celle de personne d'autre. Si nous pouvions voir le grand plan des affaires spirituelles, nous serions surpris du peu qu'il nous est demandé. Cependant, pour que tout fonctionne correctement, il est nécessaire que nous fassions aussi notre part. La bonne nouvelle est que vous êtes ici et quelque chose dans votre esprit vous a amené à la Casa. Cela signifie probablement pour vous une opportunité d'évoluer, d'améliorer votre santé, et peut-être même, de savoir donner de vous-même afin d'aider les autres...

(Extrait du Guide de la Casa de Dom Inacio)

En juin 2012, lorsque j'ai entendu parler de la Casa de Dom Inacio et du médium Jean de Dieu, j'ai su tout de suite que j'allais y aller. Je me suis renseignée, j'ai commandé un DVD, un livre, et je me suis inscrite pour un voyage de quinze jours en groupe du 15 au 19 novembre. Avant, et évidemment sans pouvoir faire le lien, j'avais décidé de faire un jeûne de 21 jours à la fin de l'été, sans réaliser encore que j'allais nettoyer mon corps (tous mes corps !) avant ce grand voyage. Mais mon âme savait puisque c'est elle qui me guidait.

Un mois avant le départ, j'ai eu un rendez-vous avec un être spirituel visionnaire que j'estime et qui part méditer trois mois chaque été à la Casa. Il m'a dit : « Quinze jours ne vont pas vous suffire, surtout en groupe. Essayez de partir plus longtemps. » Et j'ai décidé de rester trois semaines de plus.

En cinq semaines, je suis passée quatre fois devant l'Entité et, à la fin de mon séjour, je lui ai demandé l'autorisation de communiquer sur le travail qui se fait à la Casa et sur ma propre expérience. Elle me l'a donnée. L'Univers ayant horreur du gaspillage, je m'y mets avant que la substantifique moelle de cette expérience ne devienne trop difficile à exprimer.

Je ne suis rentrée que depuis quelques jours et je suis tombée malade dans l'avion, passant des 32° de Brasilia au froid glacial de l'air conditionné, des hautes vibrations de la Casa aux 36èmes dessous vibratoires d'un Long courrier de la TAP, puis au minuscule degré qui m'attendait à l'atterrissage. Enfin, le réajustement et la réharmonisation de ce que je viens de vivre pendant cinq semaines et dont je n'ai sans doute pas encore un début d'idée, ont complété un état d'épuisement comme j'en ai rarement connu. Impression que les Entités œuvraient autour de moi et en moi pour me réadapter à ma vie en France, ce qui me paraissait alors improbable. Et, un matin, je me suis réveillée prête à partager.

Pour la première fois, je n'ai pas écrit de journal et j'ai pris très peu de notes. J'ai enregistré un journal audio ce qui a d'ailleurs été une occasion de me voir dans un « miroir grossissant », ma voix me révélant des parts de moi qui m'ont fait parfois honte. Jugement, intolérance, critiques... *Waouh !* Et c'est ainsi qu'au fil des jours, j'ai entendu dans mes intonations, la manifestation et la modulation des transformations, du nettoyage et de *l'attendrissement* (comme on attendrit de la viande un peu dure...) qui se faisaient en moi. Excellent exercice, la voix !

Je n'ai pas encore réécouté ces mots. J'avoue que j'appréhende un peu ce voyage en arrière alors qu'il m'a emmenée si loin en avant. Je ne sais donc pas si j'en ferai dans l'avenir quelque chose de recevable pour tous mais je ne veux pas traîner à témoigner de La Casa de Dom Inacio, voilà pourquoi je vous propose ces quelques lignes. Elles sont nées de mon expérience. Evidemment. Et donc de ma subjectivité, de mes émotions, de mon regard. Elles sont en cela respectables MAIS limitées ! Elles sont aussi très personnelles. Donc, pardon de dire beaucoup « je » mais il s'agit d'un engagement et en aucun cas d'un exercice égotique.



Je viens de passer cinq semaines de grand RIEN.

Les 15 premiers jours avec le groupe ont été une épreuve ce qui (j'insiste !) n'a rien à voir avec la personnalité de celles et ceux qui le composaient (dont je garde un souvenir tendre, amusé et parfois complice ou les trois réunis) mais seulement avec moi : le groupe est **toujours** une épreuve ! Mais je pensais que la formule était obligatoire pour un premier voyage. Certes, elle est fortement conseillée car il est difficile d'entrer dans l'univers de la Casa et dans ses protocoles complexes, sans quelqu'un pour en expliquer les règles et parfois pour accompagner dans un cheminement de guérison émotionnelle, spirituelle et / ou physique qui peut être déroutant. Une épreuve donc car je rêve d'un monde où le silence n'aurait pas besoin de s'acheter pour être une évidence et où tous les *blablabla* pourraient se mettre en sourdine pour que nous nous rencontrions enfin au niveau qui nourrit nos âmes : le plan subtil. Quelle puissance ce serait alors !!!

Mais j'étais là pour bosser et le groupe m'a aidée à entrer de plein pied dans ce que j'ai appelé « la grande lessiveuse de la Casa ». Et la machine a tourné pour moi à plein régime pendant les deux premières semaines au cours desquelles j'ai reçu deux opérations spirituelles. Je ne crois pas que ce sont les opérations qui provoquent particulièrement ce nettoyage, mais l'ensemble de ce qui se vit et de ce qui vibre à la Casa et qui se manifeste dans ce grand RIEN dont je parle.

Les semaines à la Casa se déroulent ainsi : le mercredi, jeudi et vendredi, Joao de Deus

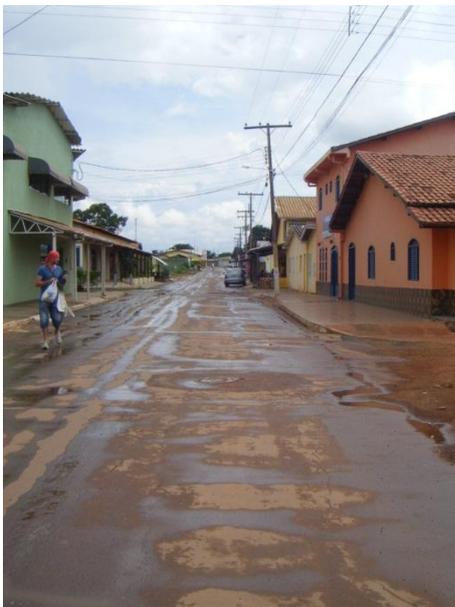


est présent pour trois jours de sessions au cours desquelles des milliers de gens vêtus de blanc se présentent devant Joao/l'Entité pour exposer leur requête, ou vont recevoir une opération spirituelle prescrite précédemment, ou reviennent pour une révision... tandis que d'autres méditent dans ce qu'on appelle « le Courant » et qui est l'enfilade de salles dites « de l'Entité » (Je simplifie), lieu de très haute densité vibratoire. Les autres jours de la semaine, on se repose, on médite, on prend des bains de cristaux, on va à la cascade sacrée, on intègre...



C'est cela le rythme du grand RIEN de la Casa : passer de la pousada (hôtel) à la Casa, du belvédère, au grand hall, du chemin de la cascade, au jardin, de la petite chapelle au triangle de Salomon, et on recommence tout au long de la journée, pour accompagner en silence et en conscience le travail des Entités, tout en remplissant au passage un panier de nos vœux et les 3 triangles de nos requêtes ou de celles de nos proches. C'est tout. Pour moi, c'est cela l'expérience de la Casa de Dom Inacio.

Au bout de deux semaines, lorsque le bus emmenant le groupe s'est éloigné et que je me suis retrouvée seule sur le trottoir d'Abadiânia, j'ai su que j'étais enfin dans mon histoire, avec mon rythme et mes silences. J'ai changé de pousada pour une beaucoup plus intimiste, fleurie, silencieuse, dans laquelle j'avais une grande chambre claire devant laquelle j'ai souvent pris mes petits déjeuners et mes repas seule, comme le faisaient d'ailleurs la plupart des locataires du lieu, tous anglophones.



Les deux semaines suivantes ont été très tranquilles. Joao était parti en Europe avec son équipe et Abadiânia s'est vidé de ses visiteurs. Peut-être étions-nous une cinquantaine dans le village. Avec du recul, j'ai découvert que ce sont ces deux semaines de

silence et de recueillement qui m'ont préparée et ouverte aux rencontres de la cinquième semaine, limpides et fluides comme du cristal. Des reconnaissances d'âmes. La Casa est un lieu christique et marial où des familles d'âmes se retrouvent, où des liens d'âmes se recréent. Je l'ai observé de multiples fois autour de moi. J'ai vu des retrouvailles et aussi de nombreux couples reliés « en amour » et en lien karmique avec la maladie de l'un. Cela m'a beaucoup touchée.



En l'absence de *Medium Joao* (comme l'appellent les Brésiliens), les journées de session ont lieu avec leurs rituels. Le médium est absent mais les Entités sont à l'œuvre. On s'habille de blanc et on médite deux heures le matin et l'après-midi dans le Courant. Je suis sortie parfois épuisée de cette méditation, d'autres fois régénérée, d'autres fois le cœur plein d'amour. Un jour, lorsque j'ai ouvert les yeux au bout de deux heures, j'ai découvert une jeune Brésilienne couchée en chien de fusil et endormie contre ma jambe. Tout était touchant pendant ces sessions. La population était plus locale, des mères venaient avec leur enfant.



En dehors de ces journées, certains matins, il n'y avait sur le site de la Casa que les oiseaux, les chiens, la femme au rosaire



(qui récite le chapelet à longueur de journée devant le triangle), la femme aux bains de cristaux et moi. Et le bruit mat des mangues qui tombaient de l'arbre.

Pendant ces journées, dans le vent, la pluie ou sous le soleil brûlant, j'ai énormément marché sur le chemin de la cascade que j'appelais « le Chemin sacré ».



Les animaux m'ont accompagnée, parlé, offert des messages, ont intercédé auprès de moi de la part de défunts qui avaient besoin d'aide. Chaque matin, un nouveau papillon m'attendait sur le belvédère, immobile, comme endormi. Je les ai surnommés les « papillons méditant » car j'avais l'impression que, figés dans l'instant pour l'éternité, ils venaient à moi pour me montrer comment méditer. Il en fut ainsi presque chaque matin. Lorsque je revenais un moment plus tard, le papillon du jour avait disparu



Pendant ces journées, des pluies torrentielles sont tombées sur la rue déserte la rendant inaccessible en quelques secondes et lessivant tout sur leur passage.

Enfin, *Medium Joao* est revenu de son voyage et ce fut une cinquième semaine lumineuse. J'avoue que j'avais un peu de réticence avec le côté « événementiel » manifesté autour de sa présence et ces deux semaines de retraite avaient été si puissantes dans leur simplicité, le travail des Entités (et le mien) si manifestes, que je résistais à repasser devant Joao/l'Entité.

Puis, quelqu'un m'a fait réaliser que je *devais* le faire. Ayant reçu une opération spirituelle avant le départ de Joao, je devais passer devant l'Entité pour une « révision ». Je l'ai fait et l'Entité m'a béni.

Puis, je suis repassée le lendemain pour lui demander de me guider dans ma mission d'âme et l'autorisation de communiquer sur la Casa.

Enfin, je suis repassée une dernière fois. L'Entité dégageait, ce jour-là, une Tendresse bouleversante et les yeux de Joao étaient d'un vert minéral, presque pas humain. J'ai reçu une ultime bénédiction

Entre ces passages, j'avais médité dans le Courant et j'avais pu alors ressentir la synchronicité vibratoire entre mon expérience de chaque méditation (douceur, légèreté ou douleur, épuisement), la vibration dégageée dans l'ensemble du Courant et vécue par tous les méditants et celle de l'Entité présente en Joao à ce moment-là. Reliance et concordance troublantes et extraordinairement puissantes.

Voici, en quelques mots, l'essence de mon expérience à la Casa.

Lorsque j'étais partie début novembre, j'avais en moi les mots de Jésus : « Va, ta foi t'a sauvé » et je me demandais à quel endroit si subtil de l'Etre pouvait se trouver cet *abandon à la Guérison*, ce déclic intime qui provoquait le miracle. Pendant mon séjour, j'ai pensé souvent que s'il y a un miracle (et il y en a à Abadiânia), cela ne peut être que celui de l'Innocence ; qu'avant la guérison du corps physique, c'est celle du corps émotionnel, du corps spirituel et des mémoires liées à la maladie, qu'il faut demander aux Entités. C'est la Guérison du Cœur puisque seul l'Amour guérit et qu'on ne peut guérir que purifié.

Depuis mon retour, je sens mon cœur ouvert et sans être encore allée dans le monde – puisqu'à peine arrivée les Entités m'ont cloîtrée dans ma maison pour que j'écrive (!) – je sais que ma présence y sera nouvelle. Déjà, j'ai reçu une mission...

Chaque nuit, je repars là-bas, habitée par une sorte de nostalgie et de mélancolie. C'est une émotion tendre et familière. Il est possible que j'y retourne assez vite et pour plus longtemps, pour aller plus loin dans cette transformation, poursuivre mon processus de guérison et intégrer profondément cette Lumière et cet Amour infinis qui nous sont offerts.

Dans la Paix du Cœur et à l'aube de cette nouvelle année,

qu'elle soit lumineuse et éveilleuse pour tous !



Brigitte Guilhot, le 16 décembre 2012

PS : J'aurais pu parler de choses plus concrètes comme entrer dans les détails des prescriptions (passiflores, bains de cristaux...), de rituels (la soupe, les triangles, les photos...) ; entrer dans des sujets qui posent question comme l'argent qui circule à la Casa (beaucoup !) ; ou qui est l'homme Joao (je ne sais pas et je ne souhaite rien en savoir. J'ai aperçu à plusieurs reprises sur le site, et en-dehors des sessions, la haute silhouette d'un homme extrêmement présent qui dégage une autorité sans faille, un homme installé « dans sa mission » qui est celle du plus grand médium au monde), j'aurais aussi pu parler du bruit (il y a du bruit partout et tout le temps à Abadiânia !!!!), mais ce n'est pas ce qui m'est demandé. Et en plus, à cet instant, ça ne m'intéresse pas beaucoup (je souris)...

En revanche, je suis tout à fait disponible pour animer des réunions pour partager mon expérience, parler concrètement de la vie de la Casa, présenter des images et des vidéos, donner des noms de guides et de pousadas, auprès de celles et ceux qui voudraient en savoir plus pour préparer un éventuel voyage à Abadiânia. Contact : briguilh@club-internet.fr

Vous pouvez faire suivre ce lien ou ce fichier sans modération !

